

# REVUE DE PRESSE SAVOIR NAGER EN SEINE-SAINT-DENIS

Juillet - Août 2021



# **Bilan média**

**1 dépêche AFP**

**2 retombées radio**

**2 reportages TV**

**1 média en ligne**

**8 retombées presse**

## Apprendre à nager, un devoir de vacances pour des centaines d'enfants de Seine-Saint-Denis

Clichy-sous-Bois, 6 juil. 2021 (AFP) -

"J'ai mis la tête sous l'eau !" Comme Mehdi, 6 ans, lunettes de piscine sur le nez, des enfants participent à des séances gratuites de natation en Seine-Saint-Denis, un dispositif estival inauguré mardi à Clichy-sous-Bois, dans un département où plus d'un enfant sur deux entre en sixième sans savoir nager.

"Allez, amusez-vous bien !", lance Tony Estanguet, président du Comité d'organisation des Jeux olympiques Paris 2024, à une ribambelle d'enfants en maillots de bain, bonnets et tongs.

Malgré le soleil qui jouait à cache-à-cache, ce premier groupe de bambins s'est jeté à l'eau avec un objectif: apprivoiser l'eau de ce bassin de 9 m par 5 m, et de 1,50 m profondeur, installé en plein air au pied des immeubles.

"J'ai peur qu'elle soit froide", observe depuis le bord Julian, 6 ans, en maillot de bain.

Plus de 2.000 enfants de Seine-Saint-Denis peuvent participer durant l'été à ce dispositif "savoir nager en Seine-Saint-Denis", fruit d'un partenariat entre les pouvoirs publics, les organisateurs des Jeux olympiques de Paris 2024, l'Agence nationale du Sport et la Fédération française de natation.

Ouverte aux enfants de 4 à 12 ans, mais aussi aux adultes, cette activité se décline à travers dix séances d'apprentissage de la natation, encadrées par des professionnels.

"Je suis contente de cette initiative sportive, c'est bien pour les enfants, pour aller à la plage, pour la santé en plus c'est sain", se réjouit Ilham Ramdani, une habitante qui a inscrit ses deux enfants de 7 et 9 ans.

"C'était profond donc c'est pour ça que j'avais peur. Mais j'ai mis ma tête sous l'eau et j'ai fait des bulles", s'enthousiasme son fils Zyed, emballé dans sa serviette de bain bleue.

Des bassins temporaires sont également accessibles à Bagnolet, Villetaneuse et Sevran.

- Manque de piscines -

L'activité n'est pas seulement une occasion de se dégourdir les jambes après des mois de confinement où les activités sportives ont été suspendues.

Apprendre à nager répond aussi à un impératif de sécurité face aux risques de noyade. "Il ne faut pas attendre une catastrophe dans une famille pour mettre ses enfants à la natation", prévient Malia Metella, nageuse multi-médaillée et marraine de ce dispositif.

En Seine-Saint-Denis, plus d'un enfant sur deux rentre en sixième sans savoir nager.

"Il y a une rupture entre les enfants des quartiers populaires et la natation", valable aussi bien dans le 93 que dans certains quartiers de Marseille, souligne Olivier Klein, le maire (divers gauche) de Clichy-sous-Bois et président de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine.

Certaines écoles ne peuvent respecter cette obligation faute d'équipements sportifs à disposition, argue M. Klein.

La Seine-Saint-Denis "compte moins de 60 m2 de bassin de natation pour 10.000 habitants, contre plus de 160 m2 en moyenne en Ile-de-France", selon les acteurs des JO et le Département.

La Solideo, chargée des ouvrages olympiques, finance à hauteur de 15 millions d'euros le plan départemental pour les piscines, qui va permettre de créer ou rénover des structures, a rappelé Stéphane Troussel, président (PS) du conseil départemental de la Seine-Saint-Denis.

fan/meh/ito/mpm

Afp le 06 juil. 21 à 16 54.



**RTL** "On refait le sport" du dimanche 4 juillet 2021

Isabelle Langé

Lecture - 54m20s

Chaque dimanche, toute l'équipe de "On refait le sport" revient sur les grands temps forts de l'actualité sportive, dans toutes les disciplines, avec des invités de marque et un membre de la rédaction...

[En savoir plus](#)

RTL – 4 JUILLET – ON REFAIT LE SPORT  
À PARTIR DE 36:00



#### Contenu

07:08:04 Le comité d'organisation des JO 2024 fait un cadeau à la Seine-Saint-Denis : 4 piscines éphémère sous des immenses dômes de plastique s'installent à Clichy-sous-Bois, Sevrans, Villeteuse, Bagnolet pour pallier le manque d'équipements particulièrement criant avec la pandémie et apprendre dès cet été aux enfants à nager. 07:08:21 Commentaire d'Alain Gastal. Tous les maîtres nageurs font le même constat : une année scolaire et demi de fermeture des piscines a eu un effet désastreux sur l'apprentissage de la natation, y compris pour les enfants qui ont pu récupérer ces dernières semaines quelques heures de cours. 07:08:35 Interview de Nicolas Diquet, maître nageur en Seine-Saint-Denis. 07:09:01 Interview de Christian Frolanger, secrétaire de l'Etoile Sportive dionysienne. 07:09:27

FRANCE INFO – 6 JUILLET



M6 – 19/45 DU 5 JUILLET



FRANCE 3 IDF DU 5 JUILLET

# MEDIA EN LIGNE - LOOPSIDER







## Paris 2024 : 2 000 enfants s'initient à la natation en Seine-Saint-Denis

Mercredi 7 Juillet 2021,

Après une longue crise sanitaire et une insuffisance de bassins pour les Séquanais-Dionysiens, Paris 2024 déclenche l'opération « Savoir nager en Seine-Saint-Denis » cet été, pour les enfants de 4 à 12 ans.

"J'ai réussi à toucher le fond de la piscine !" s'exclame Ritag, 7 ans, lunettes de piscine et bonnet de bain sur la tête. De nombreux d'enfants vont participer à des séances gratuites de natation en Seine-Saint-Denis, un dispositif estival inauguré mardi 6 juillet à Clichy-sous-Bois, dans un département où plus d'un enfant sur deux entre en sixième sans savoir nager.

"Allez, amusez-vous bien !", lance Tony Estanguet, président du Comité d'organisation des Jeux olympiques Paris 2024, à une ribambelle d'enfants en maillots de bain, bonnets et tongs aux pieds.

Malgré le soleil qui jouait à cache-à-cache, un premier groupe de bambins s'est jeté à l'eau avec un objectif : apprivoiser l'eau de ce bassin de 9 m par 5 m, et de 1,50 m profondeur, installé en plein air au pied d'immeubles de la cité.

### 2 000 enfants de Seine-Saint-Denis

Environ 2 000 enfants de Seine-Saint-Denis peuvent participer durant l'été à ce dispositif "savoir nager en Seine-Saint-Denis", fruit d'un partenariat entre les pouvoirs publics, les organisateurs

des Jeux olympiques de Paris 2024, l'Agence nationale du Sport et la Fédération française de natation.

Ouverte aux enfants de 4 à 12 ans, mais aussi aux adultes, cette activité se décline à travers dix séances d'apprentissage de la natation, encadrées par des professionnels.

"Je suis contente de cette initiative sportive, c'est bien pour les enfants de faire du sport, pour leur santé et cette année, ils n'ont pas pu aller à la piscine à cause du covid", se réjouit Afaf, clicheoise et maman de Ritag.

"J'apprends à nager pour bien nager à la plage", s'enthousiasme à nouveau Ritag, recouverte de sa serviette de bain rose.

Des bassins temporaires sont également accessibles à Villeteuse, à partir du 19 juillet à Bagnolet et dès le 2 août à Sevran. Les inscriptions se déroulent en ligne sur le site officiel de Paris 2024.

### Rupture pour les enfants des quartiers populaires

"Il y a une rupture entre les enfants des quartiers populaires et la natation", valable aussi bien dans le 93 que dans certains quartiers de Marseille, souligne Olivier Klein, le maire (divers gauche) de Clichy-sous-Bois et président de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine.

Certaines écoles ne peuvent respecter cette obligation faute d'équipements sportifs à disposition, argue M. Klein.

### Carences de piscines

La Seine-Saint-Denis "compte moins de 60 m2 de bassin de natation pour 10.000 habitants, contre plus de 160 m2 en moyenne en Ile-de-France", selon les acteurs des JO et le Département.

La Solideo, chargée des ouvrages olympiques, finance à hauteur de 15 millions d'euros le plan départemental pour les piscines, qui va permettre de créer ou rénover des structures, a rappelé Stéphane Troussel, président (PS) du conseil départemental de la Seine-Saint-Denis.

L'activité n'est pas seulement une occasion de se dégourdir les jambes après des mois de confinement où les activités sportives ont été suspendues en raison de la crise sanitaire.

### Un impératif de sécurité

Apprendre à nager répond aussi à un impératif de sécurité face aux risques de noyade. "Il ne faut pas attendre une catastrophe dans une famille pour mettre ses enfants à la natation", prévient Malia Metella, marraine de ce dispositif.

"Ma mère a vu son père sauver mon oncle d'une noyade et elle s'est dit : il faut que mes enfants sachent nager." poursuit la nageuse multi-médaillée.

"À 22 ans, je suis devenue vice championne olympique alors je ne dis pas que l'opération Savoir-nager va vous faire devenir de grands champions mais de belles personnes en tout cas." conclut la marraine de l'opération "Savoir nager".

Vidéo : [https://www.youtube.com/watch?v=wBeC7RJ\\_AU8&t=9s](https://www.youtube.com/watch?v=wBeC7RJ_AU8&t=9s)

## Près de chez vous

**93 | SANTÉ** Faute d'infrastructures, apprendre à nager s'avère plus difficile dans le département qu'ailleurs. Pour inverser la tendance, le comité **Paris 2024** lance à destination des 4-12 ans l'opération Savoir nager en Seine-Saint-Denis.

# 2 000 enfants vont bénéficier de cours de natation cet été

TANGUY FREY

**QUATRE BASSINS MOBILES**, 17 maîtres nageurs et, au total, 2 000 enfants du 93 qui vont apprendre à nager. À partir d'aujourd'hui le comité **Paris 2024** lance Savoir nager en Seine-Saint-Denis. L'opération, montée en partenariat avec la Fédération française de natation (FFN), le conseil départemental et l'Agence nationale du sport, a pour but de compenser, au moins en partie, le retard pris dans l'apprentissage de la natation en Seine-Saint-Denis.

Cet enseignement à l'école est pourtant « un impératif de sécurité individuelle », souligne Gilles Seziane, le président de la FFN. Surtout lorsqu'on sait qu'en France, un enfant sur six ne sait toujours pas nager lors de son entrée en 6<sup>e</sup> et qu'une enquête de Santé publique France révèle que les noyades accidentelles ont augmenté de 77 % depuis 2015 chez les moins de 13 ans.

## 36 bassins pour 1,6 million d'habitants

En Seine-Saint-Denis, c'est encore pire : moins d'un enfant sur deux sait nager à son arrivée au collège. La faute notamment à un déficit patent d'infrastructures. Avant même la pandémie, trouver un quelconque endroit où apprendre à nager relevait déjà du défi. Avec seulement 36 bassins pour 1,6 million d'habitants, le département est le moins bien doté d'Ile-de-France. De nombreuses écoles sont donc contraintes de renoncer aux cours de natation, les temps de transports vers les piscines étant trop longs pour atteindre le bassin le plus proche.

C'est en partant de tous ces constats que le comité **Paris**

2024 et ses partenaires ont créé le dispositif Savoir nager en Seine-Saint-Denis, en accord avec le conseil départemental. À Clichy-sous-Bois et à Villetaneuse d'abord, puis à Bagnolet et Sevran, quatre bassins mobiles vont être déployés à proximité des zones urbaines, près de terrains de football ou des parcs. 17 maîtres nageurs s'y relaieront tout l'été pour enseigner la natation à près de 2 000 enfants « dans le strict respect des règles sanitaires ». Le tout gratuitement, bien sûr.

## Une séance de 45 minutes, chaque jour, pendant deux semaines

« Il fallait répondre aux besoins de la population », souligne Marie Barsacq, directrice impact et héritage de **Paris 2024**. La fédération espère aussi profiter de l'opé-

ration en redirigeant une partie des jeunes formés cet été vers les clubs. Quant au département, pour qui les JO étaient déjà l'occasion de se doter de nouvelles piscines, il va lancer un deuxième Plan piscines, après celui de 2016.

De leur côté, les enfants vont expérimenter une méthode pédagogique très différente des sessions scolaires. En groupe de dix, ils auront droit à un cours de 45 minutes, chaque jour, pendant deux semaines. « Pour apprendre à lire, il faut essayer un petit peu chaque jour, et non pas très rapidement une fois par semaine. On a appliqué cette logique à ce programme innovant », explique Roxana Maracineanu, ministre déléguée chargée des Sports, qui précise travailler sur un autre projet lié à celui-ci : le déploiement de bassins mobiles similaires directement dans les écoles.

Le dispositif Savoir nager en Seine-Saint-Denis doit, selon la ministre, permettre de « mieux faire connaître le projet » auprès des maîtres. ■

Début des cours aujourd'hui à Clichy-sous-Bois et Villetaneuse, dès le 19 juillet à Bagnolet et à partir du 2 août à Sevran. Modalités sur le site officiel de **Paris 2024**.

**Il fallait répondre aux besoins de la population**

MARIE BARSACQ,  
DIRECTRICE IMPACT  
ET HÉRITAGE DE **PARIS 2024**



Quatre bassins mobiles de ce type seront déployés à Sevran, Clichy-sous-Bois, Bagnolet et Villetaneuse.

# LE PARISEN 93 – 2 ARTICLES

**93 | CLICHY-SOUS-BOIS** Depuis lundi, des enfants profitent d'un bassin provisoire pour apprendre à nager. Une initiative du comité olympique de **Paris 2024**, nécessaire dans un département où les piscines manquent.

## « À la fin de l'été, ils sauront se débrouiller dans l'eau »

CAROLINE  
LAVAINÉ-TALASZKA

« **CELUI QUI FAIT** le plus de bulles a gagné », lance un maître-nageur. À quelques mètres de là, une maman soutient son champion. « Allez Amir ! Allez Amir ! » Quelques gouttes éclaboussent les bords du bassin, parents y compris. L'opération Savoir nager en Seine-Saint-Denis, à l'initiative du comité olympique de **Paris 2024** et en partenariat avec la Fédération française de natation (FFN), le conseil départemental et l'Agence nationale du sport, est lancée depuis lundi, à Clichy-sous-Bois et à Villetaneuse.

L'objectif : que 2 000 enfants de Seine-Saint-Denis apprennent à nager. Car il s'agit du département le plus mal loti de France en matière de bassins : 36 pour 1,6 million d'habitants. Résultat, moins d'un enfant sur deux arrive en classe de 6<sup>e</sup> en sachant nager.

D'autant plus que la pandémie n'a pas aidé : les piscines municipales étant fermées de fin septembre à mai, les écoles n'ont pas pu y emmener leurs élèves. « Pour une ville comme Clichy, ce bassin, c'est super, se réjouit la maman de Marwan, 3 ans et demi. L'un des plus jeunes. Beaucoup n'ont pas les moyens d'aller même à la piscine municipale de Clichy, qui est payante... »

## « Seuls deux ou trois avaient quelques bases »

Une opportunité que salue aussi Fila, 53 ans, observant sa fille de 6 ans barboter dans le bassin. « C'est une chance », affirme celui qui ne sait « pas

vraiment bien » nager. Suivra son fils de 9 ans, qui ira à un cours le lendemain. Une dynamique qui l'encourage à s'y mettre : « Ce sera sympa quand on ira se baigner ensemble. Ça me donne envie de nager avec eux. »

Seule ombre au tableau de ces deux premiers jours : le temps. Tous sortent de la piscine emmitouffés dans leur serviette et les bras de leurs parents. Pas de quoi décourager Ritag, 7 ans, qui a tanné sa mère, Djoudi, pour venir. « On voudrait avoir ça tous les ans ! » affirme la maman, suivant du regard sa nageuse en combinaison rose.

D'après les maîtres-nageurs, le niveau initial des petits reste assez inégal. « Sur les 50 enfants qu'on a vus hier, seuls deux ou trois avaient quelques bases de natation », raconte Anthony, 22 ans. L'objectif ? Qu'ils puissent « se sauver » dans l'eau. « À la fin de l'été, aucun ne sera Florent Manaudou, plaisante le maître-nageur, mais au moins ils sauront se débrouiller dans l'eau. » Une ambition mesurée, partagée par les élus présents sur place, dont Stéphane Troussel, président (PS) du conseil départemental, qui a réaffirmé son attachement au plan piscines, ayant permis la construction de cinq bassins dans le département, et regretté « la faiblesse du nombre d'équipements » dans le 93.

Tony Estanguet, président de **Paris 2024**, a quant à lui insisté sur « l'héritage » des Jeux de Paris en termes d'infrastructures comme de pratique du sport. ■



## Des cours de natation gratuits cet été pour 2000 enfants de Seine-Saint-Denis

En Seine-Saint-Denis, un enfant sur deux ne sait pas nager. Paris 2024 vient de lancer l'opération "Savoir nager". 2000 enfants vont bénéficier de cours de natation gratuits cet été.

Publié le 06/07/2021 à 16h06 • Mis à jour le 06/07/2021 à 19h41



2000 enfants vont apprendre à nager cet été en Seine-Saint-Denis. © EH

Seine-Saint-Denis

A Clichy-Sous-Bois, le complexe sportif Henri-Barbusse vient tout juste de se doter d'une piscine. Un bassin éphémère prêté par le Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques. Le bassin va accueillir tout l'été des jeunes et des moins jeunes pour des cours de natation.

Au programme : aisance aquatique pour les 4/6 ans et apprentissage de la nage pour les 7/12 ans. Des créneaux sont également réservés pour les adolescents, les parents et les personnes handicapées. Chaque futur nageur bénéficiera de 10 cours de natation gratuits de 45 minutes durant 15 jours donnés par une vingtaine de maîtres-nageurs.

Une initiative portée par le Comité Paris 2024, la Fédération française de natation et l'Agence nationale du Sport et saluée par le maire de la ville. *"En ce moment, beaucoup d'enfants partent en colonie de vacances. Certains ne peuvent donc pas choisir des séjours à la mer. C'est très discriminant et handicapant"*, partage Olivier Klein.

### Le manque d'infrastructures

Clichy-sous-Bois compte 29 000 habitants et ne possède qu'une seule piscine et cela depuis peu. *"Nous n'avons pas les moyens de bâtir une piscine. Il y a 4 ans nous avons pu la construire avec le département dans le cadre de la reconstruction d'un collège. Malgré ce nouveau bassin, nous avons toujours un déficit d'enfants qui ne savent pas nager. Aujourd'hui on respecte les règles de l'apprentissage de la natation dans le deuxième cycle, mais auparavant beaucoup d'enfants n'ont pas pu apprendre à nager"*, déplore Olivier Klein.

Un enfant sur deux ne sait pas nager en Seine-Saint-Denis quand il rentre au collège, contre un enfant sur six en France. Principale raison, le manque de piscines. Avec 36 bassins pour 1,6 million d'habitants, le département de la Seine-Saint-Denis est le moins bien doté d'Île-de-France. *"Une piscine coûte très chère pour une municipalité et les villes de Seine-Saint-Denis ne sont pas les plus riches. La population s'est largement rajeunie et la demande est forte. Ce que je dis pour les piscines est également vrai pour les infrastructures sportives"*, regrette Olivier Klein.

Beaucoup de villes du département n'ont pas de bassins d'apprentissage et certaines écoles renoncent aux cours de natation faute de temps pour rejoindre une piscine dans une ville voisine. La crise sanitaire et la fermeture des bassins n'ont pas arrangé la situation. En France, chaque année, un millier de personnes se noient. La noyade est la première cause de mort accidentelle chez les moins de 25 ans, selon Santé Publique France. Apprendre à nager répond aussi à un impératif de sécurité face aux risques de noyade. *"Il ne faut pas attendre une catastrophe dans une famille pour mettre ses enfants à la natation"*, prévient Malia Metella, nageuse multi-médaillée et marraine de ce dispositif.

*"Les enfants de moins de 13 ans sont les principales victimes des noyades", "notre responsabilité collective est de nous mobiliser pour permettre à un maximum d'enfants de suivre des cycles d'acquisition de l'aisance aquatique et d'apprentissage de la natation"*, affirme dans le communiqué de Paris 2024, Roxana Maracineanu, la ministre des Sports.

Avec Clichy-sous-Bois, 3 autres villes du département vont bénéficier de cette opération tout au long de l'été : Villetaneuse, Bagnolet et Sevran. Pour s'inscrire, il faut se rendre en mairie ou se connecter sur [le site de Paris 2024](https://www.paris2024.org/fr/savoir-nager) ou sur [le site de savoir nager.org](https://www.savoirnager.org)

## "Le niveau est catastrophique" : après plus d'un an de fermeture des piscines, les enfants savent moins nager

A cause de la crise sanitaire, les piscines et cours de natation n'ont pas pu se tenir pendant plus d'un an. Bilan : les maîtres-nageurs constatent que les plus jeunes ne sont pas à l'aise dans l'eau. C'est encore plus le cas en Seine-Saint-Denis où le département est particulièrement sous-équipé.



Alain Gastal  
Radio France

Publié le 06/07/2021 10:22

🕒 Temps de lecture : 1 min.

"Les profs nous disent que le niveau des élèves de 6e est catastrophique par rapport aux autres années parce qu'ils n'ont pas eu de cours en CM2 et ils démarrent au collège."

Nicolas Diguët, à franceinfo

Les difficultés d'apprentissage en Seine-Saint-Denis sont aggravées par le manque d'équipements, explique Christian Froeliger, le secrétaire de l'Etoile sportive dionysienne. "Saint-Denis, c'est 110 000 habitants et une seule piscine au niveau de la commune et une piscine annexe au niveau départemental. Ça veut dire que les enfants ne peuvent pas venir sur les périodes scolaires. Les associations sportives, on est obligé de refuser beaucoup de monde chaque année." Dans les années à venir, la situation doit s'améliorer puisque les Jeux olympiques laisseront en héritage sept nouvelles piscines dans le département. Elles seront livrées en 2025.



Des enfants dans une piscine apprennent à nager, en octobre 2020. (VANESSA MEYER / MAXPPP)

De nombreux maîtres-nageurs font le même constat : une année et demie de fermeture des piscines à cause du Covid-19 a eu des effets désastreux sur l'apprentissage de la natation. En Seine-Saint-Denis, département mal équipé, quatre piscines temporaires sont installées à partir de mardi 6 juillet, à Clichy-sous-Bois, Sevran, Villetaneuse et Bagnolet pour apprendre à nager à 2 000 enfants d'ici la fin de l'été.

Ces installations, financées par le comité d'organisation des Jeux olympiques 2024, doivent compenser le manque criant de piscines dans le département mais aussi la longue fermeture des bassins à cause de la crise sanitaire. Même si les enfants ont pu récupérer quelques heures de natation depuis la réouverture mi-juin, ils rencontrent de grandes difficultés dans l'eau, explique Nicolas Diguët, maître-nageur en Seine-Saint-Denis. "Ceux qui avaient commencé, dont c'était la première année, sont pour certains revenus en fin d'année et ils avaient peur d'aller dans l'eau alors qu'en début d'année, ils avaient passé cette peur-là. Ils ont régressé à ce niveau-là."



## "Le savoir nager, c'est fondamental" : Dieunor Excellent, maire divers gauche de Villetaneuse

▶ Écouter (05min)



### L'invité du matin

Du lundi au vendredi à 08h15

France Bleu Paris

Mercredi 7 juillet 2021 à 8:16 - Mis à jour le mercredi 7 juillet 2021 à 9:33

Dieunor Excellent, maire divers gauche de Villetaneuse (Seine-Saint-Denis), était en direct sur France Bleu Paris à 8h15. Il a parlé de l'opération "Apprendre à nager" et il a expliqué pourquoi il fallait avoir des piscines dans ce département qui est sous-doté pour ce type d'infrastructures.



A Villetaneuse, 400 enfants vont apprendre à nager cet été © Maxppp - Alexandre MARCHI

Dieunor Excellent, maire divers gauche de Villetaneuse (Seine-Saint-Denis), était l'invité de France Bleu Paris à 8h15 pour parler de l'opération "Apprendre à nager". Elle permet à des **jeunes de suivre gratuitement des cours de natation dans des bassins éphémères de quatre villes** du département dont Villetaneuse.

## À Villetaneuse, 400 enfants sont déjà inscrits

Cette opération "*marche super bien*", indique le maire qui assure que, dès le premier jour, la plateforme affichait complet et que **400 enfants vont pouvoir durant deux mois apprendre à nager**.

Il indique qu'à Villetaneuse, il n'y a pas de piscine depuis 2015 et que ce dispositif c'est donc "*mieux que rien*".

"*Ça nous a aussi permis d'identifier un réel besoin*", dit-il, en rappelant qu'un enfant sur deux qui rentre en sixième ne sait pas nager. Le maire précise qu'il a inscrit la **construction d'une piscine dans ses projets pour cette mandature** car pour lui "*le savoir nager, c'est fondamental*".

Pas facile pour les communes d'avoir une piscine explique le maire : "*C'est aussi un projet financier car une piscine, ça coûte cher en investissement et en fonctionnement, c'est un frein pour les communes... En Seine-Saint-Denis, on veut que les Jeux olympiques soient une opportunité pour qu'on puisse mieux se doter en piscines*".

## Les Jeux olympiques vont permettre d'aller plus vite

"*On s'inscrit déjà, nous, dans les héritages avant les JO notamment avec ce dispositif de piscines éphémères. C'est quand même quatre bassins en Seine-Saint-Denis. À Villetaneuse, c'est 400 enfants qui vont apprendre à nager mais aussi des adultes et des activités aquatiques pour des personnes plus âgées*", indique le maire de Villetaneuse.

Pendant les JO le maire veut faire une **sensibilisation** sur la question et il compte aller chercher des financements et "*après, c'est aussi les bassins qui peuvent être récupérables et qui seront déployés sur plusieurs collectivités*". Pour le maire, les héritages des JO **seront une très bonne chose pour accélérer le rééquilibrage et lutter contre les inégalités face à l'accès au "Savoir nager"**.

À lire aussi - [Paris 2024 propose à 2.000 enfants d'apprendre à nager cet été en Seine-Saint-Denis](#)

## Le recrutement des maîtres nageurs

Il **faut anticiper**, dit le maire qui explique qu'avant la fin de son mandat l'objectif est d'avoir une piscine donc "*c'est dès maintenant qu'il faut former les maîtres nageurs, les préparer à ces nouveaux métiers*". Il y a beaucoup de chômage et beaucoup de jeunes qui font des études dans le domaine du sport et on pourra les réorienter vers ces métiers.

Pour le maire, cela **permettra non seulement de proposer de l'emploi** mais aussi répondre aux besoins de maîtres nageurs et de personnels encadrants pour faire fonctionner les futures piscines du département.

## Paris 2024 propose à 2.000 enfants d'apprendre à nager cet été en Seine-Saint-Denis

Mercredi 23 juin 2021 à 10:11 - Par [Hajera Mohammad](#), France Bleu Paris

📍 Seine-Saint-Denis



Paris 2024 va proposer cet été un "festival" d'animations sportives et culturelles dans toute la France. En Seine-Saint-Denis, quatre bassins temporaires seront installés dans différentes villes pour apprendre à nager à 2.000 enfants.

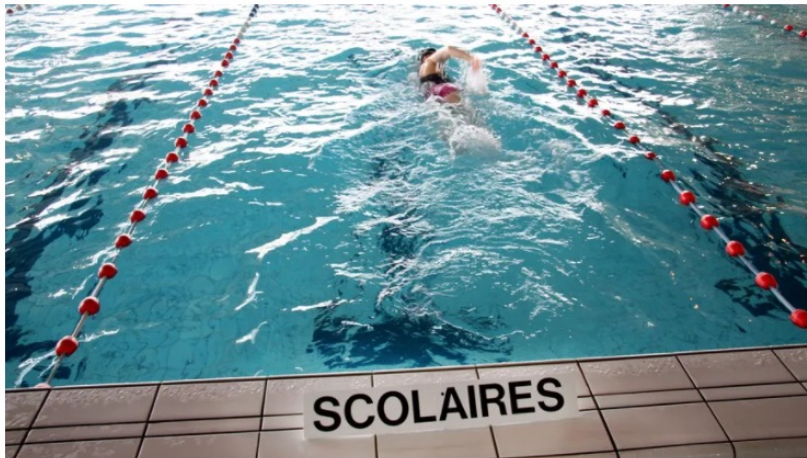


Photo d'illustration enfants, natation, piscine © Maxppp - Maxppp

Alors que les JO de Tokyo approchent (le 23 juillet pour les jeux olympiques, 24 août pour les paralympiques), Paris 2024 a décidé de donner un petit air olympique à votre été en proposant plusieurs animations sportives et culturelles partout en France, y compris dans notre région.

### 10 séances pour apprendre à nager

Les organisateurs des Jeux de Paris, avec l'Agence nationale du sport et la Fédération française de natation, vont proposer notamment à 2.000 enfants de Seine-Saint-Denis d'apprendre à nager. Pour cela quatre bassins temporaires seront installés, en juillet et en août, à Clichy-sous-Bois, Villetaneuse, Sevrans et Bagnolet.

Du lundi au samedi, de 9 heures à 19 heures, des cours seront proposées aux enfants de 4 à 12 ans ne sachant pas nager. Pour leur apprendre, 20 maîtres-nageurs vont se relayer tout l'été pour donner des cours. Chaque enfant aura droit à 10 séances de 45 minutes, réparties sur deux semaines. Des séances pour les adultes qui ne savent pas nager seront également proposées. Paris 2024 publiera bientôt le programme et les modalités précises pour s'inscrire.

### Manque de bassins en Seine-Saint-Denis

L'apprentissage de la natation en Seine-Saint-Denis est un véritable enjeu alors qu'un enfant sur deux, qui entre au collège, dans ce département, ne sait pas nager, faute notamment d'équipements sportifs suffisant. Avec 36 bassins pour 1,6 million d'habitants, le département est le territoire le moins bien doté à l'échelle nationale.

*"Les enfants de moins de 13 ans sont les principales victimes des noyades", "notre responsabilité collective est de nous mobiliser pour permettre à un maximum d'enfants de suivre des cycles d'acquisition de l'aisance aquatique et d'apprentissage de la natation",* affirme dans le communiqué de Paris 2024, Roxana Maracineanu, la ministre des Sports.

À lire aussi - [Risque de noyade : en Seine-Saint-Denis, l'inquiétude des maîtres-nageurs à l'approche de l'été](#)

Le programme d'apprentissage prévu cet été pour les enfants :

- Clichy-sous-Bois, du 5 juillet au 28 août, Allée Henri Barbusse
- Villetaneuse, du 5 juillet au 28 août, 6 rue Paul Langevin
- Sevrans, du 2 août au 28 août, 34 rue Gabriel Péri
- Bagnolet, du 19 juillet au 28 août, 15 avenue Raspail Stade de la Briquetterie

Lors des JO de Paris 2024, la Seine-Saint-Denis accueillera les épreuves de natation artistique, plongeon et water-polo dans le **Centre Aquatique Olympique** (CAO) en construction à Saint-Denis. Cinq nouvelles piscines seront également construites ou rénovées sur le territoire.



## En Seine-Saint-Denis, 2000 enfants vont apprendre à nager cet été

ActualitéSport

5 juillet 2021



Les organisateurs des Jeux Olympiques **Paris 2024** lancent « Savoir nager en Seine-Saint-Denis ». L'opération est destinée aux 4-12 ans. Objectif : 0 brassard en Seine-Saint-Denis

36 bassins pour 1,6 millions d'habitants. Le département au Nord de Paris est le moins doté à l'échelle nationale. Un enfant sur deux ne sait pas nager à son entrée au collège selon une étude réalisée par l'Education nationale. De fait, cette situation est déplorée par **Paris 2024**, l'Agence nationale du sport, la Fédération Française de natation (FFN) et les villes de Clichy sous-bois, Villetaneuse, Sevrans et Bagnolet qui s'unissent pour pallier cette inégalité.

Quatre piscines temporaires seront donc installées pour l'occasion. A cet égard, une vingtaine de maîtres nageurs se relaient tout l'été pour apprendre les fondamentaux de la natation aux plus jeunes. Alors, pour maîtriser la brasse, le crawl, 10 séances de 45 minutes sur deux semaines sont proposées aux intéressés. Cette opération s'adresse aux petits mais aussi aux grands ne sachant pas nager. Ainsi, des créneaux à destination des adultes sont ouverts à la discrétion des villes qui accueillent les piscines.

Les inscriptions sont à retrouver ici

Le 93 attend les **JO 2024**

Lors des JO en 2024, le département accueillera les épreuves de natation artistique, plongeon et water-polo dans le Centre Aquatique Olympique (CAO) en construction à Saint-Denis. Cinq nouvelles piscines seront construites ou renouvelées sur le territoire à cette occasion. Les habitants attendent d'autres aménagements comme la création d'une passerelle reliant Saint-Denis à L'Île-Saint-Denis, de l'échangeur Pleyel de l'autoroute A86 et un mur anti-bruit.